

# LES GRANDS ENJEUX

## Comprendre le monde - la société



## AFFICHEZ CES PAGES

La compréhension,  
c'est contagieux !

### Crise des réfugiés syriens

# ACCUEILLIR à bras OUVERTS

Ils sont plus de 4 millions sur les routes de l'exil. Plus de huit millions déplacés à l'intérieur du pays. Et leur nombre ne cesse de grandir, leur situation de déperir d'heure en heure.

La crise des réfugiés qui secoue le monde, et la Syrie particulièrement, émeut la planète depuis la publication d'une photo montrant le petit Aylan Kurdi, 3 ans, mort noyé sur une plage de la Turquie après le naufrage du bateau où il s'était embarqué avec sa famille. Et pourtant, la réalité du petit Aylan n'est que le malheureux aboutissement des décisions politiques et militaires prises par l'Occident, dont le Canada, depuis quelques années.

Force est de constater qu'imposer la démocratie manu militari, à grands coups de bombardements, ne mène nulle part ailleurs qu'au chaos. Et dans ce chaos, les premières victimes sont toujours les plus innocentes: les civils, hommes, femmes et enfants.

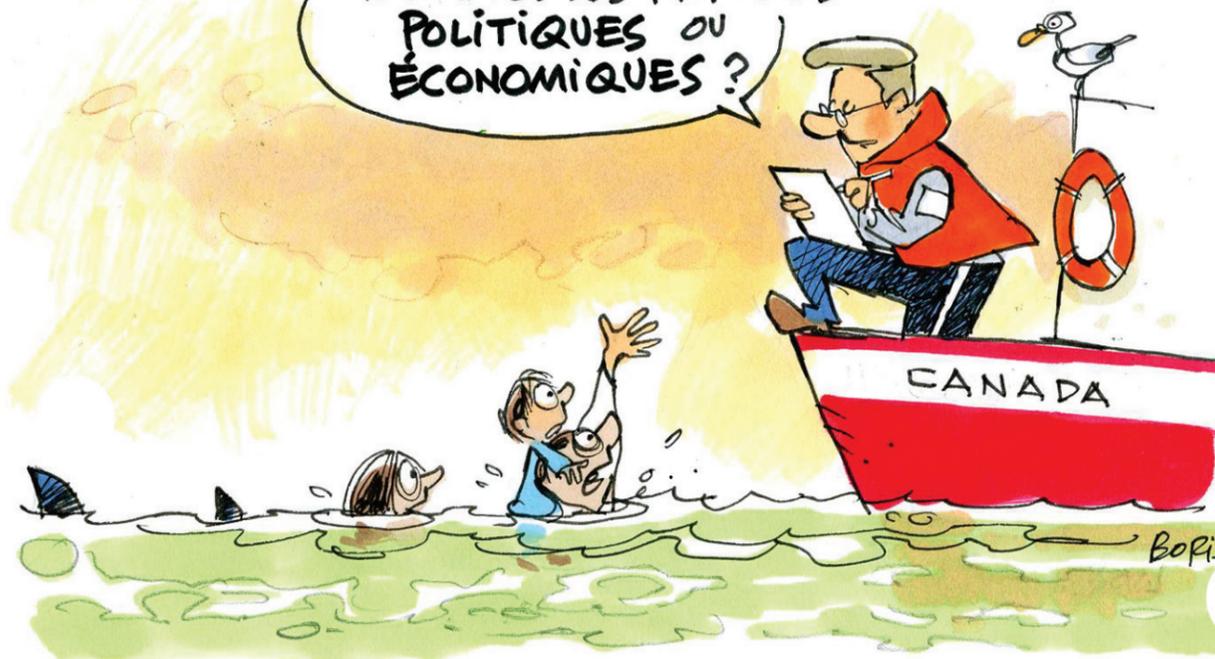
De tout temps, les croisades militaires ne sont jamais parvenues qu'à ouvrir non pas la fenêtre de la paix et de la liberté, mais une boîte de Pandore qu'il est aujourd'hui bien dif-

ficile de refermer. Il faut désormais se contenter, au minimum, de recoller les pots cassés. Mais comment?

Le Canada, par la bouche d'un premier ministre en pleine campagne électorale, s'est engagé à accueillir 23 000 Syriens et Irakiens d'ici... 2018. Trop peu, trop tard. D'autant plus que ce nombre est nettement insuffisant en regard de l'implication militaire canadienne dans le pays de Bachar el-Assad, gouverné de moitié par l'État islamique.

Pour l'instant, la réponse canadienne à la guerre civile qui fait rage en Syrie depuis le mois de mars 2011 n'a été que monétaire et militaire. Les millions de dollars pleuvent, certes, mais il est grand temps de passer de la parole monétaire aux actions humanitaires. Il n'est plus temps d'utiliser le langage de l'économie lorsque des millions de vies humaines sont en jeu.

VOUS ÊTES DES RÉFUGIÉS  
POLITIQUES OU  
ÉCONOMIQUES ?



« Quand la patrie qui  
est la nôtre n'est plus à nous  
Perdue par le silence et  
par le renoncement  
Même la voix de la mer  
devient exil  
Et la lumière qui nous entoure  
est comme des barreaux. »

Sophia de Mello Breyner Andresen,  
poétesse portugaise



COMITÉ DE SOLIDARITÉ  
TROIS-RIVIÈRES  
[www.cs3r.org](http://www.cs3r.org)

## Pour agir AUTREMENT

### 1 - Faire entendre sa voix avec Développement et Paix

Agissez maintenant et signez la pétition de Développement et Paix demandant au gouvernement canadien de faire tout ce qui est en son pouvoir pour protéger les civils en Syrie et pour mettre un terme au conflit par la voix de la diplomatie. Pour signer ou pour faire un don en argent qui sera égalé par le gouvernement canadien : [www.devp.org/fr](http://www.devp.org/fr)



### 2 - Participer à la campagne de la Croix-Rouge canadienne

Les Canadiens qui veulent soutenir les vastes opérations de secours menées en Syrie peuvent verser un don au profit du fonds « Crise en Syrie ». Le gouvernement du Canada versera la contrepartie de chaque dollar donné avant le 31 décembre 2015. Pour plus de détails : [www.croixrouge.ca](http://www.croixrouge.ca)



### 3 - Parrainer un réfugié syrien

Au Canada, trois avenues sont possibles pour parrainer un réfugié syrien. Premièrement, passer par un organisme signataire d'entente de parrainage. Deuxièmement, former un groupe de cinq citoyens qui se chargera d'accueillir et d'intégrer un réfugié. Troisièmement, communiquer avec un organisme dit de répondant communautaire. Tous les détails sont disponibles au [www.cic.gc.ca](http://www.cic.gc.ca)

Au Québec, on pourra également utiliser le programme de parrainage collectif du gouvernement ([www.immigration-quebec.gouv.qc.ca](http://www.immigration-quebec.gouv.qc.ca))

# Abattre les murs sur la route des réfugiés

Il y en a 66 dans le monde, chacun érigé avec les briques de la honte, les barbelés de la peur de l'autre, les clôtures de l'intolérance et du racisme, et les grillages de l'isolement.

Autant de murs modernes à l'ombre desquels poussent la misère des uns et la supposée sécurité des autres. Autant de murs contre lesquels se buttent les réfugiés syriens, mur politique, mur économique, mur culturel et mur du rejet.

En septembre dernier, on a vu sortir de terre la clôture anti-migrant érigée par la Hongrie à sa frontière roumaine – la frontière avec la Serbie étant déjà clôturée – histoire de bloquer les réfugiés syriens qui souhaitent gagner l'Allemagne. Les réfugiés qui passent outre cette nouvelle clôture risquent jusqu'à trois ans de prison, voire cinq ans s'ils abiment les barbelés.

Le 18 septembre, Budapest a dressé une clôture de barbelé de 41 km qui dépar tage désormais sa frontière avec la Croatie, y postant 1000 soldats et 200 gardes-frontières supplémentaires.

Depuis 2000, les 28 membres de l'Union Européenne ont dépensé plus de 13 milliards d'euros pour ériger des dispositifs visant à restreindre l'accès à leur territoire. Autant de nouveaux murs, en somme, qui suspendent les droits de libre circulation en Europe assurés par l'accord de Schengen et qui, surtout, font fi du devoir de solidarité entre les peuples.



## BRÈVE CHRONOLOGIE D'UNE GUERRE ET D'UNE CRISE DE RÉFUGIÉS



**2011** En février, des soulèvements populaires sont durement matés à l'arme lourde par le régime syrien de Bachar el-Assad. L'ONU dénonce les multiples violations des droits de l'homme. Des milliers de civils commencent à fuir les villes pilonnées. L'Armée syrienne libre, composée d'opposants au régime el-Assad, est mise sur pied.



**2013** Les factions islamistes pullulent sur le territoire, dont les premiers rejets de l'État islamiste (EI). Plus de 4 millions de Syriens sont déplacés à l'intérieur des frontières. Plus de 2 millions de Syriens prennent les routes de l'exil vers les pays voisins. Les États-Unis, désireux de se débarrasser du régime d'el-Assad et de l'influence russe en Syrie, commencent à armer les rebelles anti-el-Assad.



**2014** L'EI contrôle désormais une grande partie de la Syrie et de l'Irak et consolide son pouvoir. Les États-Unis, et certains alliés comme le Canada, bombardent les positions de l'EI pour l'affaiblir... tout en essayant d'éviter de protéger ou d'avantager el-Assad.



**2015** En septembre, la Russie, soucieuse de protéger son allié el-Assad, entre officiellement en guerre, bombardant, entre autres, des positions de l'Armée syrienne libre, mais très peu celles de l'EI. Plus de 8 millions de personnes sont déplacées à l'intérieur du pays, 4 millions sur les routes extérieures de l'exil.

**Nombre de morts depuis le début du conflit : plus de 220 000, la plupart parmi les civils.**

## Vrai ou faux!

### 1) Les réfugiés sont trop nombreux pour que l'on puisse les accueillir

**FAUX!** À l'échelle planétaire, plus de 60 millions de personnes sont actuellement déplacées de force. De ce nombre, 86% trouvent refuge non en Occident, mais dans les pays... en voie de développement. Au Canada, seulement 9% des résidents permanents avaient le statut de réfugié. Rappelons qu'en 1975, les boat-people vietnamiens ont conduit plus d'un million de réfugiés vers le Canada, les États-Unis, la France et l'Australie, sans pour autant créer le chaos. Aujourd'hui, la communauté vietnamienne est l'un des plus grands groupes ethniques non européens au Canada.

### 2) Parmi ces réfugiés se cachent des terroristes

**FAUX!** Au Canada, les demandeurs d'asile sont assujettis à un contrôle de sécurité préliminaire, en place depuis novembre 2001. Il est beaucoup plus difficile d'entrer au Canada à titre de réfugié qu'à titre de visiteur, parce que le processus de détermination du statut de réfugié implique des contrôles de sécurité du SCRS et de la GRC, la prise des empreintes digitales et des entrevues. Il est peu probable qu'une personne voulant commettre un acte violent s'expose à des contrôles si détaillés! En somme, les réfugiés ne sont pas dangereux, ils sont en danger!

### 3) Les réfugiés se retrouveront aux crochets de la société

**FAUX!** Tous les réfugiés contribuent au développement de la société canadienne, d'autant plus s'ils sont accompagnés de leur famille. Au Canada, deux réfugiés sur trois déclarent des revenus moyens de 17 000 \$ la première année, ce qui est conforme aux proportions observées dans la population en général. D'autant plus que la contribution d'un réfugié à sa terre d'accueil n'est pas qu'économique, elle est également culturelle, communautaire et sociale.

### 4) Les réfugiés refusent de s'intégrer à leur terre d'accueil

**FAUX!** Il ne faut pas craindre la différence. La diversité culturelle est une richesse pour un pays. Intégration ne veut pas dire assimilation. C'est pourquoi le Canada a mis en place divers programmes d'intégration et encourage les réfugiés à s'installer dans des petites communautés où les liens tissés serrés participent à leur accueil et à leur intégration. Par exemple, 65% des Vietnamiens issus des boat-people ont déclaré avoir un profond sentiment d'appartenance avec le Canada.

Vous appréciez ce point de vue  
**DIFFÉRENT?**

Aidez-nous à  
**CHANGER LE MONDE**

**Devenez membre!**  
www.cs3r.org - 819 373-2598